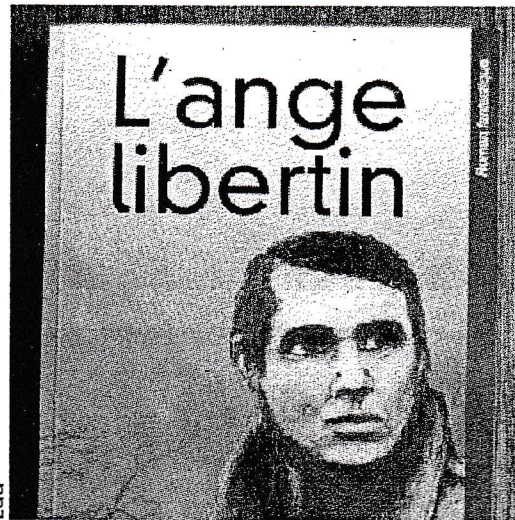


« L'Ange libertin » de Vincent Sarti

Le deuxième roman de Vincent Sarti, écrivain d'origine verviétoise, nous entraîne dans un contexte où le fantastique se mêle étroitement au quotidien d'un étudiant qui apprend ainsi à « sortir de sa coquille ». Cela débute comme un roman policier, à Londres, où une balle perdue fait entrer Renaud Sarlat dans une éternité qu'il ne soupçonnait pas. Épicurien et séducteur, ce détective privé belge se voit dès lors chargé de servir d'ange gardien à Pierre Dupont, un étudiant quelque peu empoté, afin de lui faire saisir des aspects plus dynamiques et positifs de l'existence. Le lecteur va suivre ainsi une double évolution, celle de Pierre, bien sûr, mais aussi celle de Renaud, qui doit s'habituer à son invisibilité et à certaines exigences qu'il ne connaissait pas vraiment de son vivant.

C'est donc un roman de mœurs bien de notre époque que propose ici Vincent Sarti, à qui l'on devait déjà [TEXTE] *Version originale pour un doubleur*, publié en 2005. On retrouve dans *L'Ange libertin* le goût de l'auteur pour des études de milieu relevées d'une plaisante satire sociale, ce que renforce l'intégration de données très précises qui ancrent l'action dans la vraisemblance. Vincent



Éda

Renaud Sarlat, l'ange enfin visible sur la couverture du livre.

Sarti sait rendre ses personnages attachants en racontant une histoire où les jeunes adultes sont bien observés dans une construction nécessairement complexe. Au point que l'on souhaiterait en savoir plus sur ce que deviendra le personnage de Véronique, sortie assez brusquement du récit. Ce pourrait être l'amorce d'un autre roman. Et sans avoir l'air d'y toucher, l'auteur aborde, grâce à un fantastique familier, le domaine de l'au-delà et de la « présence » des disparus. Après lecture, peut-être regarderez-vous d'un autre œil votre cadre de vie habituel. ■ **A.M.**

► Vincent SARTI, *L'Ange libertin*, Liège, Éditions Dricot, ISBN 978-2-87095-327-3